



LA CARTA DE L'ABAU

ASSOCIATION BIGORRE ARGENTINE URUGUAY

Publication semestrielle gratuite –30 avril 2018
N°30

*Pour débiter cette 30^e édition de La Carta de l'ABAU, Claudette et Robert Decorne nous livre le récit de leur voyage intitulé **Balade Argentine**.*

Septembre- Octobre : c'était l'Automne en Bigorre et le Printemps en Argentine. Ce Printemps 2017 allait voir la réalisation de nos rêves : notre première rencontre avec nos cousins argentins et la découverte de la mythique Ruta 40 dans le nord-ouest du Pays.

Ce vendredi après-midi 15 Septembre, Hugo et Nora nous attendaient à Chacabuco. Un accueil très chaleureux et ensemble nous avons partagé un goûter en regardant des photos du village de Hitte, de la chaîne pyrénéenne et bien sûr des photos de la Famille. Nous nous sommes rendus ensuite chez Rosa, la maman. Elle nous hébergeait. Midi et soir nous étions entre 15 et 20 à table. Quatre générations se retrouvaient dans une ambiance où fusaient toutes sortes de questions et devant un *asado* soigneusement préparé par Luis.

Je n'oublierai jamais non plus notre visite avec Norma à Maria Elena, 92 ans, fille de notre émigré. Elle réalisait tout à fait que nous étions « sus parientes de Francia » et puis Hugo nous a rejoints pour la visite au cimetière où j'avais du mal à réaliser que j'étais à côté de celui que j'avais tant cherché.

Après toutes ces émotions, nous avons pris la direction de San Luis et le Parc national de Talampaya avec ses impressionnantes parois rouges, ses pétroglyphes et un petit verre bien frais de Santa Florentina, très apprécié par une température de 40°. Ensuite les Thermes de Fiambala et ses bassins en cascade alimentés par une source d'eau chaude sortie de la montagne. Nous continuons sur la route des Seismiles, chaîne de volcans vers le Paso San Francisco, frontière chilienne que nous ne pouvons atteindre : la route étant enneigée et verglassée. Et puis Quilmes : 150

ans de résistance aux conquistadors. Dans la foulée Cafayate et sa Quebrada qui nous conduisait vers Salta et La Merced.

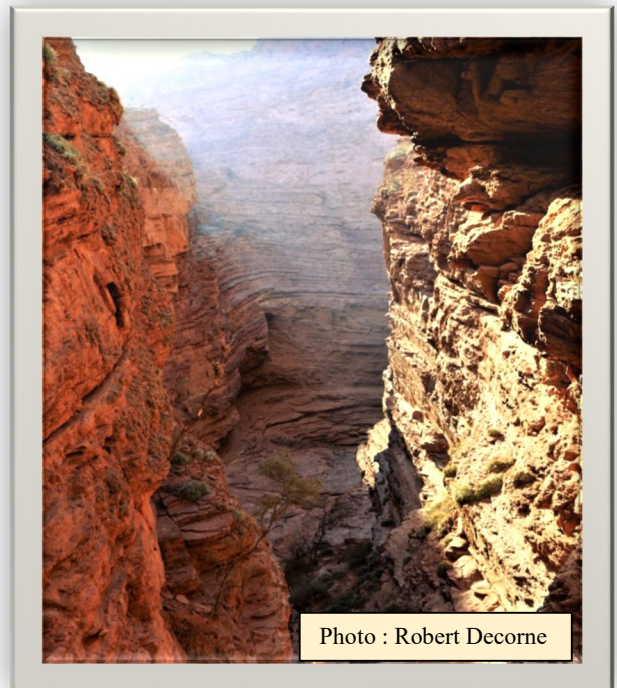


Photo : Robert Decorne

Quebrada de las Conchas, anfiteatro

Le dimanche 24 Septembre : c'était le Rosaire. La matinée tout le monde participait à la procession de la Vierge, midi l'*asado* et pour clôturer le magnifique défilé et les démonstrations des *gauchos* en habit de fête. La route se poursuit vers San Salvador de Jujuy dans un havre de paix au « Rincón del Valle » et la visite au Hogar Escuela où M. Paredes et son équipe nous ont très

aimablement accueillis et montré le suivi des travaux réalisés grâce à l'ABAU.

Humahuaca et « la paleta del pintor » s'offraient à nous ainsi que El Hornocal. Le Tropique du Capricorne à Huacalera et le contact avec les paysans dans leurs champs puis Iruya, petite ville qui vaut le détour. La Laguna de Los Pozuelos où malheureusement le manque d'eau fait des ravages et notre arrivée à La Quiaca, à la frontière bolivienne, ville de 14000 habitants, à 3500 m. d'altitude et à 5121 Kms de Ushuaia.

Nous entamons le retour ; façon de parler. Il nous mène vers Salinas Grandes, Susques, San Antonio de los Cobres avec nos souvenirs de 1989. Et le lundi 2 Octobre, le passage d'Abra El Acay, à 4985 m d'altitude, -8° à 10h du matin, un vent glacial, mais pour nous un moment intense avant la descente de 100 kms vers Cachi, Tafi del Valle. Passage inoubliable par Alta Gracia maison musée de Che Guevera et Octoberfest à Villa General Belgrano. Notre périple continue vers Concepción

del Uruguay où nous retrouvons Gabi et ses amis. La visite de la ville s'impose ainsi que le Palacio de San José, Colón et El Palmar. Nous arrivons au 14 Octobre. La famille DUBARRY nous attend à nouveau à Chacabuco et quelle joie de les retrouver ! Avant de quitter cette ville, nous saluons la famille DUFFAU, originaire d'Oléac-Dessus et Orignac.

Après un arrêt à Mercedes et San Jacinto, nous avons rejoint la Capitale pour une soirée chez Angélica et Horacio, avec María Luisa, Gustavo et Irene, fidèles amis de l'ABAU dont ils connaissent personnellement plusieurs membres. Eux-mêmes descendants d'émigrés haut-pyrénéens, ils entretiennent des liens forts avec la communauté bigourdane.

Ce voyage : intense mais équilibré, un pays aux multiples visages, des paysages grandioses, des contacts nombreux et fort chaleureux.

Nous avons circulé prudemment mais jamais inquiétés.

Une envie.....y revenir !

Robert et Claudette



Photo : Claudette Decorne

Repas chez Horacio et Angélica

VIE ASSOCIATIVE

Après le séjour en Espagne

Nous avons organisé une rencontre le 17 octobre dernier à la salle du FAP, pour revivre le voyage effectué du 19 au 22 septembre en Cantabrie, dans les Asturies et au Pays basque : projection des photos prises par Simone Arrizabalaga, agrémentée du récit de Colette Guimon. Nous avons invités tous les adhérents à se rejoindre au groupe des voyageurs.

La fête des rois

Ce rendez-vous aux premiers jours de l'année est toujours apprécié ; on aime se retrouver à l'heure de l'échange des vœux de santé et de bonheur, tout en dégustant la galette des rois. Pour la deuxième fois, à l'occasion de cet après-midi festif, l'association a offert une animation à l'assemblée.

La vidéo-conférence de nos adhérents, Anne-Marie et Gabriel Reulet, nous a restitué une partie de leur périple de deux ans à travers le continent américain, qui les a menés en Argentine, au Chili, au Brésil, en Bolivie, au Pérou, etc., puis en Amérique centrale, aux Etats-Unis et au Canada. De somptueuses

images de sites naturels, de la faune, de la flore, qui laissent échapper les superlatifs ; elles témoignent de la beauté et de la diversité du continent, de trésors architecturaux, mais aussi de la permanence de pratiques culturelles ancestrales chamarrées et de sociétés encore préservées de la mondialisation. Un bien beau voyage, plein de soleil et de rencontres au creux de l'hiver !

Signalons l'ouvrage publié par Anne-Marie et Gabriel Reulet en 2016 "*Vagabondage des Trotteurs de la Terre de Feu aux Territoires du Yukon en camping-car*". Il est à la disposition des adhérents, qui souhaiteraient s'inviter dans le camping-car de nos amis pour revivre l'aventure au plus près !

RENCONTRES

Suzanne et Scott Williams

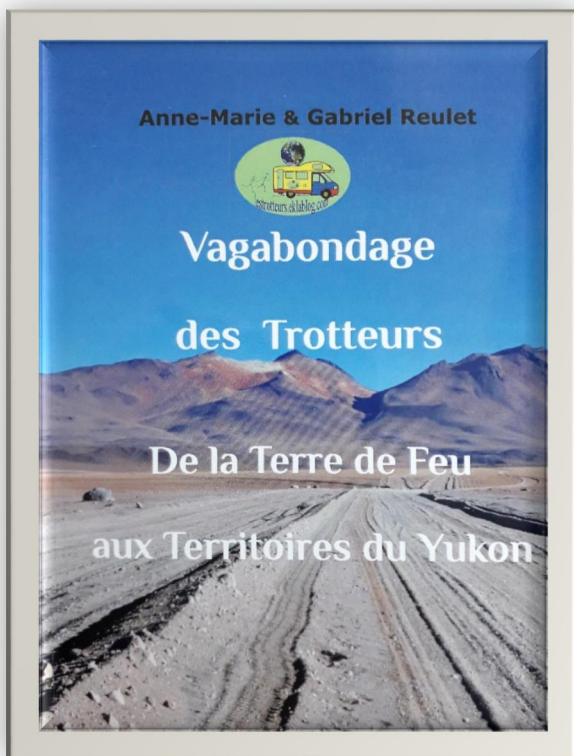
Le 03 avril, nous avons le plaisir d'accueillir deux louisianais descendants d'un émigré bigourdan. Ce plaisir était d'autant plus fort que nous ne recevons que rarement des Nord-Américains.

Suzanne est l'arrière-petite-fille de Baptiste Rességuet ; avec son frère Jean, il avait laissé derrière lui sa famille et son village de Puydarrieux, pour s'embarquer vers la Nouvelle-Orléans dans les années 1870

Jean, resté célibataire, a connu une vie discrète ; il accompagnera tout le parcours de son frère ; leur attachement demeura jusqu'à la mort.

Baptiste lui, devait être un homme avisé et entreprenant car il a su tirer parti des opportunités de réussite qui s'offraient alors aux immigrants. Il crée un commerce de glaces qu'il s'emploie à faire prospérer avec son épouse, et dont leur fils Louis va reprendre un temps la direction. Très vite, Louis est happé par sa passion pour les chevaux, dont il développe l'élevage et l'entraînement pour les courses. C'est dans cette activité qu'il va asseoir sa situation financière et sociale qui propulsera la famille parmi les notables d'une ville alors en pleine expansion. Sur une photo, les Rességuet posent sur un champ de course, arborant avec bonheur tous les signes visibles de l'aisance matérielle.

Suzanne a passé sa jeunesse à la Nouvelle-Orléans, avant de s'établir à Natchitoches, à 350 km de la



Nouvelle-Orléans, où elle est inspecteur de l'Education. Son fils cadet Scott demeure dans cette même localité ; il est guide touristique.

Voici quelques années Martine Orsini, descendante de la branche bigourdane des Rességuet, adhérente de notre association, a mené avec persévérance des recherches généalogiques. C'est ainsi qu'elle a réussi à trouver la trace des descendants de la branche louisianaise. Suzanne et Scott sont de ceux-là et le 03 avril c'était leur première rencontre !

Après les avoir honorés à la mairie de Séméac en présence de Mme le maire, les adhérents se sont rassemblés autour des visiteurs, devant la sculpture « Existencia Porvenir » sur l'espace *Darré l'église*. La présidente a voulu rappeler ainsi la symbolique de l'œuvre de Pedro Arieu, dédiée au souvenir des émigrés bigourdans et à leur espoir en l'avenir. Suzanne et Scott sont repartis enchantés après quelques jours de visite en Bigorre, émus et reconnaissants par l'accueil qui leur a été réservé. Aux dernières nouvelles, à son retour, Suzanne s'est empressée d'encadrer le « certificat de reconnaissance de descendant d'émigrant de Bigorre » que nous lui avons offert, ainsi qu'un trophée ABAU.

Ana Penette

Le hasard a voulu que ce même 03 avril, Ana Penette, dont le grand-père Etienne avait quitté son village natal de Sers pour l'Argentine en 1890, soit des nôtres. Elle était en visite chez sa cousine, Andrée Elicégui, cinq ans après son premier séjour en Bigorre. Nous l'avions en effet reçue fin mai 2013. Depuis, elle apprend le français dont elle aura eu l'occasion de parfaire la pratique, en

immersion totale pendant presque un mois. Nous étions ravis de la revoir ; elle projette un troisième séjour d'ici deux ans.



Photo : Maurice Orsini

Micaella Modernell et Jimena Zugnoni

Toujours le 03 avril, mais là nous n'étions pas prévenus, nous avons la surprise de voir entrer dans la salle de réception de la mairie de Séméac, deux visages bien connus : Mica et Jime, étudiantes uruguayennes étaient parmi nous ! Mais que faisaient-elles là, si loin de Montevideo ?

Nous avons fait leur connaissance en novembre 2016. Elles faisaient partie du groupe de 13 élèves de la Escuela de hotelería UTU de Montevideo, en stage au Lycée professionnel Lautréamont pour parfaire leur apprentissage. La présidente, sollicitée par le proviseur M. Courade pour les héberger en fin de semaine, avait transmis la demande aux adhérents. C'est ainsi que quelques familles avaient reçu ces jeunes gens et avaient organisé des sorties communes bien sympathiques.

Revenant de Salamanca en Espagne, avant une escapade à Paris, Mica et Jime passaient quelques jours chez nos amis Lucien et Gisèle Brouqua. Et voilà comment, pour le plaisir de tous, elles ont participé aux festivités à Séméac le 03 avril.

L'ASSEMBLEE GENERALE le 28 avril

Sur les 70 adhérents à jour des cotisations 2018, 36 étaient présents et 11 représentés.

La présidente remercie les membres nombreux à s'être déplacés, ainsi que pour leur présence, Mme Geneviève Isson, maire de Séméac, adhérente ABAU, M. Giustiniani Directeur des Archives départementales, Michel Sauvée, responsable de l'antenne départementale de l'EGMT -Entraide Généalogie du Midi Toulousain-, les représentants des associations amies des Pyrénées-Atlantiques, Béarn Argentina, l'AME -Association pour la Mémoire de l'Emigration et l'association Ets Ciderayres de Clarac, représentée par Monique Forgues.

Rapport moral et rapport d'activités

Après l'hommage rendu à Pedro Arieu, adhérent argentin descendant d'un émigré de Tajan, avocat et sculpteur, auteur de l'œuvre « Existencia Porvenir », offerte à la Ville de Séméac, la présidente signale le nombre quasi constant des adhérents, avec une très grande majorité de fidèles. Elle accueille parmi l'assistance ceux qui ont rejoint l'association ces derniers mois : Claude Boj, Jean-Louis Abadie, François Delerue. Ce dernier s'intéresse à l'histoire du village de Lespouey et au recensement des insoumis, en relation avec l'émigration. Trois nouveaux adhérents n'ont pu être présents : Eliane Abadie Boutouiller, Pierre Cazanave, Henri Cestia.

Elle revient sur son souhait exprimé l'an dernier, d'un rapprochement collaboratif avec les associations Béarn Argentina, Euskal Argentina et bien sûr l'AME dont la présidente Lili Casassus exprime la même idée. Pour consolider les liens avec les correspondants outre-Atlantique, elle fait en sorte d'assurer une continuité dans les échanges par courriel, avec l'association AFUB de Montevideo, ainsi qu'en Argentine avec le groupe de Buenos Aires, María Luisa Ribes, Gustavo Deveze, Horacio Güerri, Angélica Bonnahon, ainsi qu'avec quelques autres descendants d'émigrés bigourdans. Elle va suggérer à ses correspondants la création d'une association de descendants d'émigrés pyrénéens : il en existait une à Buenos Aires qui a été dissoute.

La Louisiane : Robert Vié souligne que Jeannette Legendre a beaucoup étudié l'émigration vers ce pays. Celle-ci précise que l'association France Louisiane de par sa structure nationale, ne nous offre pas actuellement la possibilité d'échanges. La présidente regrette de ne pouvoir nouer des liens.

Elle évoque l'aide précieuse que lui apporte Ana Lía Malbos de Mar del Plata, en Argentine : chercheuse efficace et réactive qu'elle remercie très sincèrement. Elle exprime aussi sa gratitude à Mme le Maire Geneviève Isson, pour son appui, sa présence, la mise à disposition de la salle du FAPS tous les mardis après-midi.

La convivialité règne au sein de l'association, cependant l'implication de bénévoles motivés serait bienvenue, pour donner de la visibilité à notre but associatif et réactiver nos actions : expositions, conférences, interventions en milieu scolaire par exemple.

Robert Vié rappelle que des expositions ont été organisées au cours des années passées, à Séméac, à Ibos, à Bun et ailleurs.

Quelques bonnes volontés se signalent :

- pour traduire en partie certaines pages du site web : Philippine Palomares, Eliane Abadie Boutouiller, Colette Guimon ;
- sur travailler sur l'émigration bigourdane vers la Louisiane : Martine Orsini et Christiane Pontroué ;
- pour des interventions en milieu scolaire : M. Delerue. M. Giustiniani propose son aide pour structurer cette démarche.

Conservation de la documentation privée

A la demande de la présidente, M. Giustiniani insiste auprès de l'assistance sur la nécessaire sauvegarde des documents personnels liés à l'émigration familiale, pour éviter leur dispersion ou même leur disparition. Il conseille de les confier à ses services qui en assureront la conservation et la mise à disposition pour tous, familles, historiens, chercheurs, public ; chacun contribuant ainsi à la constitution d'un fonds documentaire sur l'émigration pyrénéenne.

Visite de descendants d'émigrés

Ont été accueillis l'an dernier :

- Pedro Nolibos Picon, brésilien dont l'ancêtre vivait à Siarrouy ;
- Ana Galliano, argentine née à La Plata, qui habite Paris ; son aïeul Luc Assieu avait quitté Valcabrière ;
- Ana Menecier, argentine de Goya, descendante d'Ernestine Brumous émigrée avec toute sa famille ;
- Luis Edgardo Casabona, de Santa Rosa en Argentine ; sa famille bigourdane était originaire de Marseillan.

Recherches généalogiques

Les demandes qui nous arrivent émanent de personnes qui se heurtent à l'absence de sources numérisées ou à leur manque d'expérience concernant les recherches outre-Atlantique. En 2017, par exemple :

- sur les frères Daroux de Bonnefont, embarqués en 1885 sur le navire « Equateur », demande faite par notre adhérent Claude Boj. La trace des Daroux s'est perdue ; nous n'avons pas pu l'aider ;
- sur le patronyme Cestia, demande d'Henri Cestia. Grâce à Ana Lía Malbos, la présidente a pu lui transmettre quelques informations intéressantes pour compléter la somme de celles déjà recueillies. Il a écrit une monographie, récemment éditée « Hasard et volonté » ; les membres de l'ABAU ont été informés à sa parution ;
- sur Jean-Marie Doriac de Bours, demande faite par Jean-Louis Abadie, son petit-fils. Il cherchait des traces de son grand-père à Buenos Aires, où il a vécu quinze ans avant de revenir définitivement en 1904. Nous n'avons rien trouvé sur cette période de sa vie, pas même dans le recensement organisé en Argentine en 1895, alors qu'il s'y trouvait.

Réalisation d'une base de données des émigrés bigourdans

Cette tâche amorcée en 2017, sera poursuivie avec plus de régularité dans les mois à venir.

Rappel est fait d'activités et événements qui ont animé la vie associative durant l'année écoulée, déjà repris dans les colonnes des deux précédentes éditions de La Carta de l'ABAU.

Rapport financier

La trésorière, Claudette Decorne, présente le bilan financier de l'année 2017 et le budget prévisionnel pour 2018. La situation financière est saine.

Le budget prévisionnel tient compte de nos deux projets de publication : celui des récits familiaux, et en partenariat avec l'association Guillaume Mauran : « Émigrants des Hautes-Pyrénées, d'après les listes d'insoumission »- Tome 2

Elle explique que la gestion des Tookets (monnaie solidaire du Crédit Agricole qui permet de soutenir les associations locales) a changé et que les nouvelles règles d'attribution ne nous sont pas favorables.

Le rapport moral et d'activités, le rapport financier, sont approuvés à l'unanimité.

Les projets pour 2018

Publication des récits familiaux

Au cours de l'année écoulée, une trentaine de récits de descendants d'émigrés ont été recueillis. La présidente remercie les auteurs pour leur travail de mémoire personnel qui fait œuvre collective, ainsi que Jeannette Legendre et Robert Vié pour avoir animé quelques réunions en abordant des thèmes, ou des histoires personnelles, liés à l'émigration bigourdane.

Reste à corriger et à valider une quinzaine de textes, deux à préparer (émigrations Estévenet et Cardeillac), avant de passer à la phase de préparation de la maquette, puis à l'impression de l'ouvrage. Il est décidé de tout confier à un éditeur car c'est une lourde tâche et cela nous permettra de bénéficier de son réseau de diffusion. La dépense inscrite au budget 2018, sera donc largement insuffisante : la conception très onéreuse de la maquette n'a pas été chiffrée.

Participation à la publication de l'association Guillaume Mauran « Émigrants des Hautes-Pyrénées, d'après les listes d'insoumission »

Andrée Elicégui et Maryse Puydarrieux ont effectué le relevé des insoumis sur une période du XIXe siècle, en liaison avec le président de l'association Guillaume Mauran, Robert Vié. Le tome précédent concernant la période 1880-1930,

avait également bénéficié d'une participation financière de notre association. La publication se fera entre fin 2018 et début 2019

Cette collaboration concrétise les liens entre les deux associations, facilités par la présence active de Robert Vié au sein de l'ABAU.

Projection du film « Lo que me contó abuelito »

Agnès Lanusse, co-réalisatrice, sera présente pour l'occasion ; elle a donné son accord de principe.

Geneviève Isson invite la présidente à se mettre en relation avec Jean-Paul Catala, de sa part, pour profiter de la salle du CAC (dont il est régisseur) plus adaptée que celle du FAPS. A prévoir un soir de semaine. M. Giustiniani souhaiterait être présent à la projection.

Accueil de descendants d'émigrés

Sont annoncées pour les mois à venir, les visites de Roberto Arieu, frère de Pedro, de Pedro Nolibos Picon et de Daniel Couget.

Projet d'entraide en Amérique du Sud

Lors de l'AG 2017, la présidente avait mis les adhérents à contribution, mais aucun projet n'avait émergé, ni le jour de l'AG, ni ultérieurement. Certains souhaitent s'engager dans des actions d'entraide ponctuelles, d'autres non, au motif que l'ABAU ne poursuit pas statutairement un but humanitaire.

La présidente rappelle qu'effectivement notre objet associatif est uniquement centré sur l'étude et la transmission de l'histoire de l'émigration bigourdane vers les Amériques et autres continents.



Les uns et les autres s'expriment ; un vote à main levée confirme comme l'an dernier, que la majorité des adhérents souhaite faire un don, de temps en temps et dans la mesure de nos moyens, à destination d'une cause humanitaire, en Argentine ou en Uruguay. Dans un esprit d'ouverture, pour répondre à l'attente du plus grand nombre, la présidente sollicite les participants qui voudraient présenter un projet. Gabriel Reulet se porte volontaire pour étudier la possibilité d'intervenir dans la région du Chaco, en Argentine, fortement touchée par la pauvreté.

Pour rappel, notre dernier don date de mai 2016 : nous avons alloué la somme de 1500 € à un réseau de dispensaires dans un quartier défavorisé de Montevideo.

Renouvellement de l'équipe dirigeante

Les trois membres du conseil d'administration à renouveler : Colette Guimon, Denise Doubrère, Robert Decorne, candidats pour un nouveau mandat, sont réélus à l'unanimité. La composition du conseil d'administration demeure inchangée ; les dirigeants, réunis en suivant ont gardé les mêmes attributions :

- Simone Arrizabalaga, présidente,
- Lucette Pomès, vice-présidente,
- Colette Guimon, secrétaire
- Robert Vié, secrétaire adjoint
- Claudette Decorne, trésorière
- Maryse Puydarrieux, trésorière adjointe,
- Robert Decorne, Denise Doubrère et Andrée Elicequi, membres.

Un repas a réuni ceux qui avaient souhaité prolongé la rencontre.

*Rédaction : Simone Arrizabalaga
Claudette et Robert Decorne
Mise en pages : Simone Arrizabalaga
Récits, témoignages, informations, à
adresser à
simone.arrizabalaga@orange.fr*